

Note d'intention et extrait de *Chandelle* par Mélissa Fichet

Chandelle raconte l'histoire de Diane, une jeune femme issue d'un milieu aisé, qui épouse Eugène de Brécourt lors d'un mariage grandiloquent. Derrière ses nombreux sourires de convenances, Diane s'enferme dans une union qu'elle ne désire pas. Tout près d'elle se trouve Estelle, la sœur de son mari, sa demoiselle d'honneur et le véritable objet de son désir. Diane s'arme de son sourire pour maintenir les apparences. Mais l'incruste d'un enfant un peu trop turbulent, et armé d'un Polaroid, vient faire tomber son masque.

Le titre que j'ai choisi de donner à mon scénario joue sur plusieurs registres. Il rappelle l'expression "tenir la chandelle", et on peut se demander qui, d'Eugène ou d'Estelle, occupe cette place. Mais le titre nous ramène aussi à l'idée du temps qui s'écoule puisque la chandelle en question est vouée à se consumer jusqu'à s'éteindre. Un autre symbole important dans le récit est le bouquet de la mariée, constitué de violettes, fleur qui renvoie à une longue tradition littéraire et historique qui avait pour but de signifier l'homosexualité.

[...]

Le dispositif de Chandelle s'inscrit dans l'héritage de ces trois films [*Portrait de la jeune fille en feu*, *Spencer*, *Phantom Thread*] avec une forme volontairement travaillée. Si je venais à le réaliser, le court-métrage durerait 15 minutes. Quant au montage, il serait haché et saccadé, on passerait d'une ambiance à une autre assez brusquement. Je voudrais que le spectateur ressente la longueur de cette soirée, qu'on ait cette impression de fête interminable qui se dilate et se déforme, que malgré les coupes et le rythme haché, on soit toujours et encore coincé dans cette cérémonie de mariage. Je mettrais également un soin particulier dans la photographie et les ombres. En intérieur, le travail de lumière s'approcherait d'un éclairage à la bougie (A la manière de Barry Lyndon de Stanley Kubrick) pour renforcer et pour rappeler le rôle des chandelles, mais aussi pour tantôt cacher ou révéler des éléments de décors. En extérieur, je voudrais jouer sur la blancheur de la neige qui se confond avec la robe de Diane jusqu'au moment où elle prend feu dans la nuit.

Extrait de la note d'intention

Séquence 3 : le dîner / Int. Soir

Diane et Estelle gagnent la salle de réception à l'intérieur du château. Diane réajuste sa robe. Eugène fait signe à Diane depuis sa place. Les mariés sont attablés ensemble, Estelle est quelques tables plus loin.

Les invités discutent et trinquent sur fond d'orchestre. Les membres du personnel employés pour l'occasion se succèdent pour servir les convives. Entre deux mets, un employé glisse discrètement un bout de papier à Diane.

Elle l'ouvre.

« Qu'ils continuent à lever leurs verres. Moi, je lève les yeux vers toi. ».

Diane se retient de rire et échange un regard complice avec Estelle au loin. La tablée, intriguée, regarde Diane.

Diane déchire un bout de serviette en papier et se met à griffonner.

Estelle reçoit une note :

« Si on me demande pourquoi je souris, je dirai que c'est le vin. »

Diane reçoit une nouvelle note :

« Si on me demande pourquoi je rougis, je dirai que c'est le froid. »

Elle referme le mot et sourit tendrement.

EUGÈNE (la regarde curieusement) :

Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'as pas faim ?

DIANE :

Si, si...

Plus tard, on apporte une part de gâteau à la mariée, accompagnée d'un papier face contre table. Elle le retourne : une photo d'elle, en plein baiser passionné avec Estelle au milieu des vignes. Diane laisse échapper un cri et quitte la table dans la précipitation sans prendre la peine de s'excuser.